

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[150\\_Correspondance du général Baudrand à François Guizot : 1839-1864](#)[Item](#)[Paris, le 25 novembre 1852, Louis Veuillot à François Guizot](#)

## Paris, le 25 novembre 1852, Louis Veuillot à François Guizot

**Auteurs : Veuillot, Louis (1813-1883)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

### Les mots clés

[Académie française](#), [Décès](#), [Femme \(santé\)](#), [France \(1848-1852, 2e République\)](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Présentation

Date1852-11-25

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### Information générales

LangueFrançais

Cote25, AN : 163 MI 42 AP 150 Papiers Guizot Bobine Opérateur 24

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

### Citer cette page

Veuillot, Louis (1813-1883), Paris, le 25 novembre 1852, Louis Veuillot à François Guizot, 1852-11-25.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 21/11/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6095>

## Informations éditoriales

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Val-Richer (France)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Paris (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 22/02/2024 Dernière modification le 20/03/2024

---

35/

A

Monsieur

Je vous rends grâce en pleurant de la  
sympathie que vous daignez m'accorder. Mon  
malheur semblerait passer toute mesure si la  
main qui me l'envoie pouvait cesser un moment  
d'être juste et douce. J'ai perdu la joie de  
ma vie, le plus sûr appui de mon cœur. Je  
suis chargé de cinq orphelins dont l'aîné  
n'a pas sept ans et dont la dernière n'a pas  
sept jours. J'espère qu'un grand courage  
naîtra d'un si grand devoir. C'est l'unique  
consolation que j'attends. Je serai heureux  
et honoré d'en devoir une part à vos prières.

Dieu m'est témoin que je veux fermer sa  
cause. Hélas! c'était le seul orgueil de cette  
humble creature qui vient de m'être ôtée.

Ce serait un grand honneur pour elle,  
monsieur, un trop grand honneur pour moi  
si vous assistiez à ses obsèques qui auront lieu  
demain à midi à St. Thomas d'Aquin. C'est  
une indication que je me permets de vous donner  
plutôt qu'une invitation qui pourrait paraître  
indiscret. Il n'appartient qu'à votre charité  
de combler la distance qui existe entre  
nous pour venir toucher un cœur accablé

- tume d'ailleurs à  
- ment et qui ne sera  
devant Dieu.

25 novembre 1892.

je veux former sa  
 seul orgueil de cette  
 et de m'être ôté.  
 et honneur pour elle,  
 et honneur pour moi  
 éques qui auront lieu  
 mas d'Angoum. C'est  
 permet de vous donner  
 qui pourrait paraître  
 et qu'à votre charité  
 que qui existe entre  
 par un cœur accou

- tunc d'ailleurs à vous honorer tendre-  
 - ment et qui ne vous oubliera jamais  
 devant Dieu.

Louis Veuillot

25 novembre 1892.